

ROMAINS 8.26-27

LE SAINT-ESPRIT INTERCÈDE AVEC NOUS

Sylvain Romerowski

Paul a évoqué les souffrances par lesquelles nous passons en ce monde, souffrances qui sont le lot de tous les humains, mais aussi souffrances spécifiques au chrétien, appelé à porter sa croix en ce monde, à souffrir du fait qu'il est chrétien.

Dans l'épreuve, dans la souffrance, nous pouvons nous sentir faibles. Ce n'est d'ailleurs pas qu'un sentiment. La faiblesse est une réalité. Et il y a des moments où nous sommes particulièrement conscients de notre faiblesse, ou de nos incapacités, des moments où nous les ressentons particulièrement. La faiblesse peut être due à la maladie, à l'infirmité, à l'âge ; elle peut être due à l'opposition que nous rencontrons parce que nous sommes chrétiens, voire à la persécution. Nous pouvons nous trouver dans la faiblesse face au mal dans la société qui nous entoure, ou face au péché en nous, dans notre vie. Nous pouvons expérimenter la faiblesse à cause de nos limites ou de nos échecs. Et parfois, nous ne savons pas comment faire face, et même nous nous demandons si nous allons pouvoir faire face.

Dans ces situations, Dieu ne nous laisse pas seuls. Il est présent avec nous par son Esprit. L'Esprit de Dieu est là, actif, et il nous aide. Paul écrit que l'Esprit *nous vient en aide dans notre faiblesse*, l'Esprit nous apporte son aide alors que nous sommes dans la faiblesse. Paul ne dit pas que l'Esprit fait disparaître notre faiblesse. Il ne dit pas qu'il supprime les causes de notre faiblesse. Il dit que l'Esprit nous aide dans notre faiblesse. C'est en espérance que nous sommes sauvés. La gloire est à venir. Un jour la souffrance disparaîtra comme nous l'avons vu. Mais notre présent reste marqué par la faiblesse, avec des causes diverses, par la souffrance.

Mais l'Esprit est là pour nous apporter son aide. Nous ne le voyons pas. Nous ne le sentons pas. Mais il est là, bien présent et bien actif. Nous pouvons simplement percevoir les effets de son action par le fait que nous supportons l'épreuve et que nous allons de l'avant dans notre marche avec Dieu et pour Dieu. Car c'est l'Esprit qui nous fait ainsi aller de l'avant.

Lorsque nous passons par l'épreuve, lorsque nous ne pouvons plus grand-chose, il reste néanmoins toujours la prière. Mais notre faiblesse peut se manifester jusque dans la prière. Il y a des temps où nous ne savons plus comment prier, ou que prier, que demander. Les deux traductions sont possibles : Paul dit que nous ne savons pas comment il convient de prier, ou que nous ne savons pas quoi prier comme il convient, c'est-à-dire ce qu'il convient de demander. Il y a des moments où nous ne savons pas ce qui sera bon et donc quoi demander. Paul parle de prier comme il convient. Cela implique certainement de prier selon la volonté de Dieu. Car ce que nous devons rechercher, c'est la volonté de Dieu. Mais nous ignorons parfois ce que Dieu veut au point que nous ne savons plus comment prier. L'apôtre Jean nous dit que si nous prions selon la volonté de Dieu, Dieu nous exaucera (1 Jn 5.14-15). Mais nous ne savons pas toujours comment orienter notre prière selon la volonté de Dieu. Alors nous ne savons pas comment prier ou que demander dans notre prière.

Parfois, la situation est trop lourde et nous nous trouvons trop faibles pour prier. Nous ne pouvons que soupirer devant Dieu, ou même gémir. Là aussi, les deux traductions sont possibles. Parfois, nous avons longtemps et souvent prié pour tel sujet, pour telle situation, sans voir de réponse, sans voir de changement, sans voir d'intervention de Dieu. Il peut en résulter une certaine lassitude. Nous avons déjà tout dit à Dieu tant de fois. On n'a plus rien d'autre à dire. On n'a plus envie de répéter. « Après tout, oh Dieu, tu sais : que dire de plus ? » Et l'on se prend simplement à pousser des soupirs ou des gémissements devant Dieu.

Ces soupirs ou gémissements que nous poussons peuvent paraître bien faibles, bien insuffisants pour susciter une intervention de Dieu. Paul veut nous dire qu'ils ne sont cependant pas inutiles, car il y voit un moyen par lequel le Saint-Esprit intercède pour nous. Dans ce sens que c'est l'Esprit qui nous les fait pousser et donc qu'il les fait siens. Sur ce point, les avis des commentateurs sont partagés. Certains pensent que l'Esprit vient ajouter ses propres soupirs aux nôtres et à ceux de la création. La formulation prise très littéralement irait dans ce sens. Mais avec d'autres commentateurs, on a du mal à voir l'Esprit soupirer. Et l'on peut comprendre que nos soupirs, c'est l'Esprit qui nous les fait pousser lorsque nous ne savons plus comment prier ou quoi prier. Et ainsi, que l'Esprit fait siens nos soupirs.

Lorsque nous prions, nous devons le faire par l'Esprit. Si nous sommes soumis à Dieu, si nous prions, non pas pour simplement demander à Dieu de répondre à nos désirs, mais avec le souci de la gloire de Dieu en recherchant ce que Dieu veut, l'Esprit nous conduit dans la prière. Précédemment, Paul a dit que l'Esprit nous fait prier en appelant Dieu notre Père (8.15). L'Esprit est à l'œuvre en nous lorsque nous prions, pour conduire notre prière. De même, à la fin de l'Apocalypse, nous lisons que l'Esprit et l'épouse, c'est-à-dire l'Église, prient le Seigneur en lui disant : « Viens ! » (Ap 22.17). L'Esprit conduit nos prières et s'associe à elles. Et de même, lorsque nous soupirons devant Dieu parce que nous ne savons plus comment prier, l'Esprit fait siens nos soupirs. L'Esprit prie ainsi avec nous. Et Paul dit qu'il intercède pour nous. Les soupirs que nous poussons sont un moyen par lequel l'Esprit intercède pour nous, ou avec nous. Plus loin, Paul dira que Christ intercède aussi pour nous. Christ intercède pour nous au ciel : il prie pour nous au ciel, au côté de Dieu le Père. Ici, Paul dit que l'Esprit intercède pour nous mais il le fait d'une autre manière que Christ. L'Esprit est en nous, et il intercède par le moyen de nos prières, et même lorsque nos prières se réduisent à des soupirs, par le moyen de nos soupirs.

Paul parle de soupirs ineffables, c'est-à-dire sans mots, donc de soupirs qui remplacent les mots. Certains ont prétendu qu'il s'agissait du parler en langues. Mais le parler en langues est fait de mots qui sont traduisibles. Il ne s'agit pas ici du parler en langues, mais de soupirs qui ne sont pas des mots, ou encore, de gémissements qui ne sont pas des mots.

Au verset 27, Paul fait une remarque encourageante : ces soupirs que nous poussons, qui ne sont pas faits de mots parce que nous ne savons pas comment prier précisément, ou parce que nous ne sommes plus capables de prier avec des mots, ces soupirs ne sont pas inutiles car Dieu les comprend et y répondra. En effet, d'une part Dieu sonde les cœurs. Il sait donc ce qu'il y a dans notre cœur, ce que nos soupirs expriment. Même si nous ne parvenons pas à exprimer nous-mêmes par des mots ce que nous avons sur le cœur, Dieu le sait. De plus, si l'Esprit fait siens les soupirs que nous poussons, alors ces soupirs véhiculent la pensée de l'Esprit. Et Dieu connaît la pensée de son Esprit. Donc ces soupirs ont un sens pour Dieu, ils lui disent quelque chose. D'ailleurs, lorsque l'Esprit intercède pour nous par le moyen de nos soupirs, il le fait selon la volonté de Dieu ; et Dieu sait quelle est sa volonté. En outre, nous avons cette promesse que lorsque nous

demandons quelque chose selon la volonté de Dieu, il nous exauce. Alors, même si nous ne savons pas quelle est la volonté de Dieu et que notre prière se réduit à des soupirs, ces soupirs sont le moyen par lequel l'Esprit intercède pour nous en accord avec la volonté de Dieu : c'est là la garantie que Dieu comprend nos soupirs et les exaucera.

Ceci nous montre qu'il y a une place pour l'émotion pure devant Dieu, l'émotion que nous ne parvenons pas à traduire en mots. Et Dieu ne méprise pas ce genre d'expression, bien au contraire. Ceci dit, si notre vie de prière se limitait à cela, ce serait bien insuffisant. La relation avec Dieu peut comporter cela, dans des moments particuliers, de grande faiblesse ou de désarroi, mais nous sommes appelés à vivre une relation avec Dieu bien plus riche. De façon plus courante et habituelle, voire plus normale, la prière est faite de mots et la Bible ne nous encourage pas à nous réfugier dans un brouillard mystique sans consistance verbale et réfléchi.

Cependant, il y a ici une formidable promesse pour nous encourager. Même lorsque nous ne savons plus comment prier, que demander dans nos prières, ou lorsque nous n'avons plus la force de prier, lorsque notre prière se réduit à des soupirs ou des gémissements, cette prière est néanmoins portée par le Saint-Esprit qui la fait sienne, nos soupirs ont un sens pour Dieu qui les comprend et en tiendra compte pour agir en réponse.